

La famille Buisson d'Armandy, originaire de Bretagne, était fixée à Pernes au XVIIIe siècle.

En Bretagne, la famille Buisson porte :
D'argent à la fasce de gueules chargée de 3 étoiles du champ

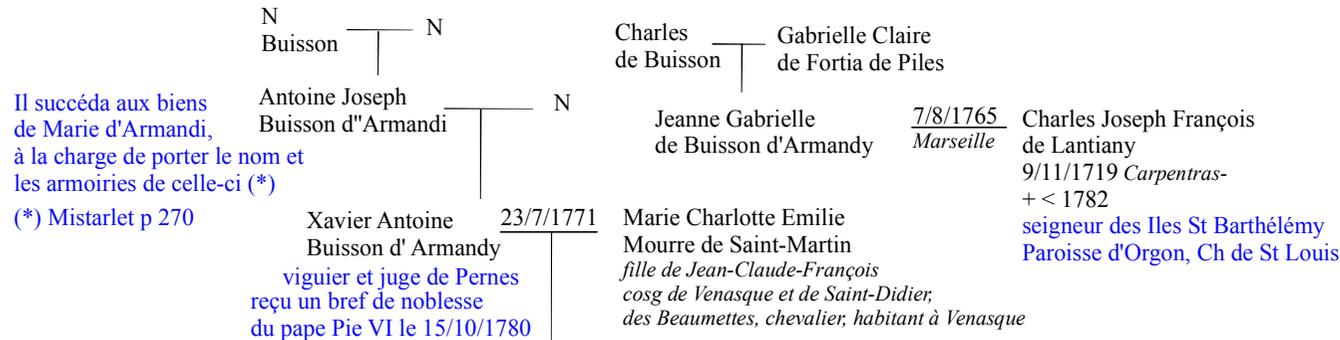


BUISSON d'ARMANDY



Ecartelé, aux I et IV d'argent à une fasce d'azur, chargée d'une étoile d'argent; aux II et III d'or au chêne arraché de sinople et au chef cousu d'azur chargé de trois étoiles d'argent. (**Borricand**)

Ecartelé : aux 1 et 4 de gueules à trois taux d'or ; aux 2 et 3, d'azur au chevron d'argent accompagné de trois étoiles du même. (**Donatifs de Carpentras**)



Grand-officier de la Légion d'honneur, médaillé de Sainte-Hélène, grand-croix de Saint-Grégoire-le-Grand et commandeur du Lion et Soleil de Perse.

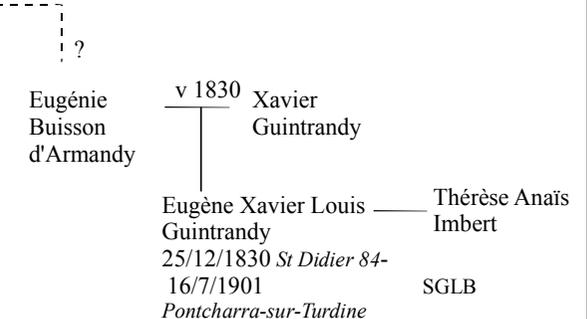
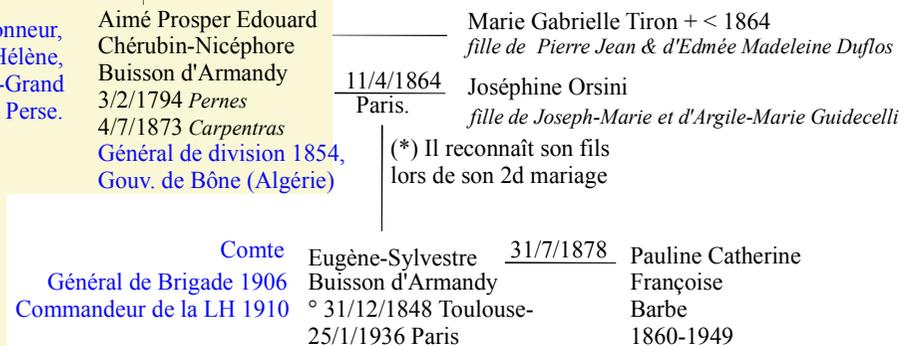


Ordre du du Lion et Soleil de Perse



grand-croix de Saint-Grégoire-le-Grand

"Un homme superbe, de taille élevée, d'une expression énergique, dominante et impassible. Ses yeux brillaient d'intelligence et sa tournure distinguée indiquait une mâle énergie".



Aimé Prosper Edouard Chérubin-Nicéphore Buisson d'Armandy

Saint-Cyr en 1812, Ch de la Légion d'honneur, capitaine d'artillerie à 20 ans. Exilé dans ses terres pour une histoire de cocarde tricolore, mis sous la surveillance de la haute police, il s'embarqua pour l'Egypte en 1816, passa à Mascate au service de l'Iman, à 23 ans. Puis, il passa sur les terres du schah de Perse Baba-Khan. Il rentra en France en 1823. Nommé vice-consul à Moka, il épousa une jeune Italienne et rejoignit son poste. Après la bataille de Navarin, le pacha de Moka les fit empoisonner. Le baron et la baronne d'Armandy échappèrent à la mort mais perdirent leur enfant. En 1828, d'Armandy fut nommé vice-consul de Damiette. En 1830, il retourne à l'armée avec son grade, à 35 ans. En 1831, en Algérie, il entre dans la légion. En 1850, il est général de brigade, puis en 1854, général de division.

Source :
La petite Gazette de BÔNE la COQUETTE
l'histoire est racontée par Louis ARNAUD